

Grasse le 20 juin 18

Mon cher poilu

Je viens de recevoir ta lettre du 19 sur laquelle tu me dis que depuis 8 jours tu es sans nouvelles, j'ai peut-être mis un peu de retard, oui mais 8 jours cela me semble impossible, tu n'as pas bien fait les comptes, recompte et tu verras et puis tu sais quand je te fais languir dis toi que je ne sens pas tous les obus, les avions ne sont pas encore venus sur la riviera, cela doit te rassurer.

Je veux dire par là que moi n'étant pas en danger il m'est permis d'avoir un peu de paresse tandis qu'un poilu au front son devoir c'est d'écrire tous les jours surtout à une fiancée.

Lucie est partie ce matin et sa Comtesse partira demain, soulagement, je crois que je vais engraisser pendant ce temps, j'ai commencé aujourd'hui, depuis un mois je ne mangeais plus, aujourd'hui j'ai mangé comme jamais.

Bientôt les bains m'aideront à me reprendre. Je pense prendre mon premier le 2, je me lèche d'avance. Quant à ta visite elle se fait désirer, cette fois blague à part ils se moquent de vous ces Messieurs que pense t'ils donc.

Heureusement qu'au mois d'août tu seras libéré, c'est du moins la promesse que tu, m'as faite lors de ton séjour en Italie, puis je toujours y compter ?

À propos sur ta lettre tu me dis que je t'envoie un tas de boniments pour te faire rager, crois-tu que je sois cruelle, rassure-toi mon petit, je ne l'annoncerai dorénavant en fait de projet que ce qui doit s'égarer, ainsi si parfois l'envie me

prenait de m'envoler avec un annamite, je te le dirais que lorsque ce sera fait. Assez de bavardage. Il s'agit d'être énergique, demain matin pour me lever une heure plus tôt qu'à l'ordinaire, il est vrai que les gothas ne me dérangent pas, moi qui voudrait mourir en héroïne, je ne pourrais pas, allons bonsoir, courage. Il nous faut une paire honorable et durable, pense y.

Un millier de caresses de ta petite Madeleine.